

Taiba court les mécènes pour ouvrir son école avant l'hiver

AFGHANISTAN

Une ancienne institutrice afghane mariée à un Suisse s'est engagée dans une course contre la montre pour faire construire une école dans les montagnes de Ghasni.

ALAIN JOURDAN

Taiba Rahin est Afghane. Elle est arrivée en Suisse en 1999. A Duiller (canton de Vaud), tout le monde connaît son histoire. Taiba, 39 ans, a enseigné à Kaboul puis a travaillé pour le CICR avant d'épouser un militant humanitaire Suisse. Mère de trois enfants, elle se sent parfaitement intégrée et ne manque jamais une occasion de remercier le pays qui lui a tendu les bras. Elle estime avoir eu beaucoup de chance. Issue d'un milieu modeste, Taiba a eu la chance de pouvoir suivre des études. C'était le souhait de son père: offrir une vie meilleure à ses sept enfants.



Taiba Rahin. (PASCAL FRAUTSCHI)

«Il savait que si nous restions dans les montagnes nous étions tous condamnés à devenir des bergers», raconte l'ancienne institutrice. Un départ mal vécu par les autres habitants de Nai-Qala, un petit village perdu

dans les montagnes du Qarabagh dans la province de Ghazni. «Ils avaient reproché à mon père de partir. Ils lui avaient dit qu'il n'était pas solidaire». C'est sans doute la raison pour laquelle Taiba se sent aujourd'hui investit d'une mission. Elle est retournée à Nai-Qala et se bat depuis pour y construire une école. Un millier d'enfants vivent dans cette région éloignée de tout.

Les travaux ont commencé cet été. Seule, sans l'aide des grandes ONG qui concentrent leurs efforts sur les grandes villes, elle a créé une association et récolté des fonds. «Sur place, les enfants ne demandent qu'à apprendre. Ils font plusieurs kilomètres sur des chemins escarpés pour suivre les cours assis par terre», raconte Taiba.

«Ils pourront apprendre et prendre eux-mêmes leur avenir en main»

Comme tous les autres adolescents du monde, les filles et les garçons ont des rêves. «Ils manquent de tout sur place. Ils n'ont pas de clinique, pas de route, le système d'agriculture doit être amélioré, mais je pense que c'est d'abord une école qu'il leur faut. Ils pourront apprendre et prendre eux-mêmes leur avenir en main», explique la maîtresse de ce projet.

Ses yeux rougissent et la voix tremble lorsqu'elle parle de ces enfants. Son Afghanistan à elle, même si elle pauvre, est bien loin de cette Afghanistan en guerre dont les images hantent les écrans de télévision. C'est celle d'un pays qui se relève tout doucement malgré les tensions qui persistent. Celle de villageois qui se sont retrouvés autour de son projet: bâtir une école. Pour cela, ils ont remis en état les routes en terre pour que les camions puissent passer.

«Ils ont tous pris des pelles et des pioches et se sont mis au



Ecole en Afghanistan, l'un des projets de Taiba Rahin dans ce pays. «Sur place, les enfants ne demandent qu'à apprendre. Ils font plusieurs kilomètres sur des chemins escarpés pour suivre les cours assis par terre», explique-t-elle. (DR)

travail», raconte-t-elle. Lorsqu'elle s'est rendue sur place en juin dernier, le chef du village a dit aux enfants qu'ils devaient saisir la chance qui leur était offerte d'étudier.

Taiba a rencontré les enseignants qui manquent cruellement de moyens. Il y a deux ans, elle envoyé des cahiers et des crayons. Les fondations de l'école, qui pourra accueillir 1000 élèves, sont en train de

sortir de terre. Mais le pari n'est pas complètement gagné. Il faut maintenant finir les travaux avant l'arrivée de l'hiver et de la neige. Il lui manque encore 100 000 dollars.

L'ancienne institutrice a déjà reçu le soutien d'une fondation. Sa force est de fonctionner avec une structure très légère qui lui permet réduire au maximum les frais de fonctionnement et de transférer en Afghanistan 95%

des sommes récoltées en Suisse. Il lui faut maintenant trouver de nouveaux mécènes. Il y a urgence. Les portes peinent à s'ouvrir. Alors Taiba se bat avec une énergie et une détermination qui forcent le respect. Elle garde le sourire de ceux qui veulent aller au bout de leur rêve.